

Concours : 3^{ème} concours du CAPES et du CAFEP/CAPES

Section : langues-vivantes

Option : anglais

Session 2018

Rapport de jury présenté par :
Madame Chantal MANES, IGEN
Présidente du jury

SOMMAIRE

Mot de la Présidente	2
Composition du jury	3
Rappel du cadre des épreuves	4
Statistiques de la session	6
Epreuves écrites	7
Remarques préliminaires	7
Version	7
Thème	8
Explication des choix de traduction	10
Epreuve orale d'entretien à partir d'un dossier (EED)	12
Conseils généraux	12
Remarques portant sur la première sous-partie de l'épreuve	12
Remarques portant sur la seconde sous-partie de l'épreuve	14
Remerciements	16
Annexe (exemples de sujets, épreuve orale)	17
Sujet 1	17
Sujet 2	23

Le mot de la présidente

Le rapport de jury 2018 s'inscrit dans la continuité des rapports des sessions précédentes qui ont permis de stabiliser, depuis 2014, le format rénové du concours. Il propose aux candidats malheureux de la session, ainsi qu'aux futurs candidats, des éléments de compréhension des réussites observées, des analyses de prestations pertinentes des candidats et des conseils pour se préparer aux spécificités de ce concours de recrutement.

Les deux épreuves du CAPES/CAFEP 3^{ème} concours étant communes avec celles du CAPES/CAFEP externe, les candidats se référeront aussi avec profit aux parties des rapports de ce concours relatives à l'épreuve écrite de traduction/explication des choix de traduction et à l'épreuve orale d'entretien à partir d'un dossier.

Le jury est très satisfait d'avoir pu cette année pourvoir la totalité des postes offerts, au CAPES comme au CAPEP. Il a eu le plaisir d'entendre à l'oral un nombre significatif de candidats remarquables qui ont montré à la fois une bonne compréhension des enjeux professionnels et une excellente maîtrise de la langue anglaise ; L'écart n'en a paru que plus marqué avec les candidats, encore trop nombreux, qui arrivent manifestement impréparés aux épreuves. Un concours de ce niveau d'exigence ne s'improvise pas et nécessite une préparation régulière et rigoureuse tout au long de l'année.

Les meilleurs candidats ont fait preuve de bon sens, d'esprit critique et de capacités d'analyse et de synthèse ; ces qualités complètent de solides connaissances linguistiques et didactiques et permettent d'aborder le concours et le métier de professeur avec toute l'efficacité attendue. Ils ont par ailleurs su valoriser et réinvestir la richesse de leur parcours professionnel précédent comme les y invitent les textes.

Nous rappelons enfin, et c'est sans doute l'essentiel, que le monde anglophone, sa culture, ses caractéristiques si singulières fondent les choix du professeur d'anglais et doivent nourrir la curiosité des candidats pour leur permettre d'appréhender avec justesse et finesse les documents (textes, document sonore ou vidéo et dossiers) soumis à leur analyse.

Je forme le vœu que les conseils très concrets et précis que ce rapport s'efforce de donner seront utilement mis à profit par les préparateurs et les candidats futurs.

Chantal Manes, IGEN, Présidente

COMPOSITION DU JURY

Présidente

Madame Chantal MANES-BONNISSEAU
Inspectrice générale de l'éducation nationale, académie de PARIS

Secrétaires généraux

Madame Anne MAYER
Professeur agrégé, académie de LILLE

Monsieur Laurent DALMASSO
Professeur certifié, académie de LILLE

Membres du jury

Monsieur Gabriel AMAR
Professeur agrégé, académie de STRASBOURG

Monsieur Laurent BARBARIT
Professeur agrégé, académie d'ORLEANS-TOURS

Madame Justine BOISNEAULT
Professeur certifié, académie de RENNES

Madame Estelle BORDIGONI
EC. R. Professeur certifié, académie de LILLE

Madame Tamsin BOUJU
Professeur agrégé, académie de NANTES

Monsieur Julien BRUGERON
Professeur agrégé, académie de PARIS

Madame Audrey COLLIN-PALUT
Professeur certifié, académie de RENNES

Monsieur Youen COQUIN
Professeur agrégé, académie de RENNES

Madame Laurence COUSTY
Professeur certifié, académie de BORDEAUX

Madame Christelle d'AGATA
Professeur certifié, académie de TOULOUSE

Monsieur Laurent GOUPILLE
Professeur certifié, académie de NANTES

Madame Linda GUERVENOU
Professeur agrégé, académie de RENNES

Monsieur Gurvan HERVÉ
EC. R. Professeur certifié, académie de RENNES

Madame Christine LENFANT
Professeur certifié, académie de RENNES

Madame Sylvie LEPRINCE
Professeur agrégé, académie d'ORLEANS-TOURS

Monsieur Sébastien LETELLIER
Professeur certifié, académie de CAEN

Madame Nadia SIARI
Professeur certifié, académie de NANTES

Monsieur Georges THAI
Professeur agrégé, académie de REIMS

Monsieur Michael TOLFTS
Professeur certifié, académie de NANTES

Monsieur Guillaume WINTER
Professeur agrégé, académie de LILLE

RAPPEL DU CADRE DES EPREUVES

L'ensemble des épreuves du concours vise à évaluer les capacités des candidats au regard des dimensions disciplinaires, scientifiques et professionnelles de l'acte d'enseigner et des situations d'enseignement.

A. — Épreuve d'admissibilité.

Traduction (thème et/ou version, au choix du jury).

L'épreuve consiste en une traduction accompagnée d'une réflexion en français prenant appui sur les textes proposés à l'exercice de traduction et permettant de mobiliser dans une perspective d'enseignement les connaissances linguistiques et culturelles susceptibles d'explicitier le passage d'une langue à l'autre. L'épreuve lui permet de mettre ses savoirs en perspective et de manifester un recul critique vis-à-vis de ces savoirs.

B. — Épreuve d'admission : épreuve d'entretien à partir d'un dossier.

L'épreuve orale d'admission comporte un entretien avec le jury qui permet d'évaluer la capacité du candidat à s'exprimer avec clarté et précision, à réfléchir aux enjeux scientifiques, didactiques, épistémologiques, culturels et sociaux que revêt l'enseignement du champ disciplinaire du concours, notamment dans son rapport avec les autres champs disciplinaires.

L'épreuve porte :

- d'une part, sur un document de compréhension fourni par le jury, document audio ou vidéo authentique en langue étrangère en lien avec l'une des notions des programmes de lycée et de collège ;
- d'autre part, sur un dossier fourni par le jury portant sur la même notion des programmes et composé de productions d'élèves (écrites et orales) et de documents relatifs aux situations d'enseignement et au contexte institutionnel.

La première partie de l'entretien se déroule en langue étrangère. Elle permet de vérifier la compréhension du document authentique à partir de sa présentation et de l'analyse de son intérêt.

La seconde partie de l'entretien se déroule en français. Elle permet de vérifier, à partir de l'analyse des productions d'élèves (dans leurs dimensions linguistique, culturelle et pragmatique) ainsi que des documents complémentaires, la capacité du candidat à prendre en compte les acquis et les besoins des élèves, à se représenter la diversité des conditions d'exercice de son métier futur, à en connaître de façon réfléchie le contexte dans ses différentes dimensions (classe, équipe éducative, établissement, institution scolaire, société) et les valeurs qui le portent, dont celles de la République.

Le document audio ou vidéo et l'enregistrement d'une production orale d'élève n'excéderont pas chacun trois minutes.

La qualité de la langue employée est prise en compte dans l'évaluation de chaque partie de l'épreuve.

Durée de la préparation : deux heures ; durée de l'épreuve : une heure (trente minutes maximum pour chaque partie).

Troisième concours : l'épreuve d'admission doit, en outre, permettre au candidat de démontrer qu'il a réfléchi à l'apport que son expérience professionnelle constitue pour l'exercice de son futur métier et dans ses relations avec l'institution scolaire, en intégrant et en valorisant les acquis de son expérience et de ses connaissances professionnelles dans ses réponses aux questions du jury.

Extraits de l'arrêté du 19 avril 2013, modifié par l'arrêté du 13 mai 2015, fixant les modalités d'organisation des concours du certificat d'aptitude au professorat du second degré (MENH1310120A)¹.

1 Voir textes officiels sur Legifrance :

<http://www.legifrance.gouv.fr/eli/arrete/2013/4/19/MENH1310120A/jo/texte>;

<https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000030673398>

STATISTIQUES DE LA SESSION 2018

		CAPES	CAFEP
ECRIT	Nombre de candidats inscrits	745	208
	Nombre de postes offerts	84	7
	Nombre de candidats ayant composé	322	96
	Moyenne des copies	8,52	9,07
	Barre d'admissibilité	8,88	11,42
	Meilleure note à l'écrit	17,19	15,67
ORAL	Nombre de candidats admissibles	162	18
	Moyenne d'oral	9,47	10,89
ADMISSION	Barre d'admission	9,26	13,45
	Barre d'admission – liste complémentaire	8,57	/
	Nombre de candidats admis	94	7
	Moyenne générale des candidats non éliminés écrit + oral	10,15	11,93

CAPES : admissibilité fixée à 8,88 sur 20, ce qui a permis de rendre 162 candidats admissibles pour 84 postes (323 candidats avaient composé, soit 42 % des inscrits et environ 4 candidats présents pour 1 poste.)

CAFEP : admissibilité fixée à 11,42 sur 20, ce qui a permis de rendre 18 candidats admissibles pour 7 postes. (96 candidats avaient composé, soit 42 % des inscrits et un peu plus de 13 candidats présents pour 1 poste.)

La différence importante de barre d'admissibilité et d'admission entre les deux concours tient à l'écart entre le nombre de postes et le nombre de présents.

La moyenne des candidats ayant composé s'élève à 8,52 /20 (CAPES) et 9,07/20 (CAFEP). Le nombre de postes, en légère baisse au départ en 2018, a été finalement reconduit grâce à la liste complémentaire (84 + 10). On note également une augmentation, à la fois des candidats inscrits, et des candidats ayant composé pour l'année 2018 (192 candidats présents en 2015, 238 en 2016, 270 en 2017, 323 en 2018). La barre d'admission a sensiblement augmenté pour le CAPES (9,26 et 8,57 pour la liste complémentaire contre 8,48 en 2017) et de manière importante pour le CAFEP (13,45 contre 10,17 en 2017). Le jury remarque par ailleurs un nombre significatif d'excellentes prestations à l'oral avec des notes allant jusqu'à 19/20.

RAPPORT DE LA SESSION 2018

EPREUVE ECRITE

Remarques préliminaires sur l'épreuve de traduction :

Conformément à l'arrêté daté du 13 mai 2015 et paru au Journal Officiel du 5 juin 2015 qui stipule la possibilité d'utiliser à la fois un thème et une version dans un même sujet, la session 2018 du CAPES 3^{ème} voie comptait deux traductions ; la traduction en anglais d'un texte d'Emmanuel Carrère, *Le Royaume*, 2014 et la traduction en français d'un extrait du roman de David Lodge, *Changing Places*, 1975 .

Nous rappelons aux candidats que le rapport du CAPES/CAFEP externe propose les traductions corrigées avec détail et nous invitons les futurs candidats à les consulter attentivement afin de cerner les exigences et les attentions qu'implique l'exercice de traduction.

Lors de l'épreuve, le candidat doit montrer une bonne compréhension des textes sources. Une lecture rapide ou superficielle n'est pas suffisante pour restituer le sens et les subtilités du texte. Il est essentiel de relire le texte avec la plus grande rigueur, en respectant la ponctuation par exemple. Une virgule ne saurait être placée au hasard dans la phrase et le point-virgule n'a pas la même valeur que le point final. L'exercice de traduction requiert des compétences à travailler en amont en lisant régulièrement des œuvres du monde anglophone mais aussi des romans français.

Une traduction comportant des mots entre guillemets ou entre parenthèses ne peut pas être recevable. Les astérisques en fin de page sont prohibés et les omissions funestes car elles pénalisent très lourdement les copies. Les candidats doivent s'assurer d'avoir traduit toutes les phrases du texte, ainsi que tous leurs éléments de sens. De même, les candidats s'abstiendront de faire un commentaire sur la nature de l'épreuve; ils sont également évalués sur leur capacité à agir en fonctionnaire de l'Etat de façon éthique et responsable.

VERSION

Le jury insiste sur la nécessité d'une très bonne maîtrise de la langue française dans l'exercice de version. Le futur enseignant se doit de maîtriser le lexique, les bases grammaticales et les conjugaisons françaises. Cette compétence est à travailler en priorité pour certains candidats anglophones qui ont parfois négligé l'importance d'une bonne maîtrise de la langue française. Par exemple, les articles sont à revoir, le jury a pu lire dans les copies « * la trimestre, * la couloir ».

Certains candidats francophones commettent également des erreurs d'orthographe mais aussi de syntaxe préjudiciables par exemple, le passé simple n'est pas maîtrisé d'où de nombreux barbarismes: « *le couloir du département perdu / *le couloir perda ». Les candidats devront éviter l'alternance des temps lorsque ce n'est pas justifié (par exemple l'alternance entre le passé simple et le passé composé est à prohiber).

Le champ lexical de l'université (the faculty, a term, the Departmental corridor) permettait de comprendre le contexte, le mot « faculty » ne pouvait pas se traduire par « *régiment » par exemple .

Comme les sous-traductions sont nombreuses, il est primordial de n'omettre aucun nom ou verbe. Par exemple dans l'expression « the faculty began to trickle back to their posts » il fallait avoir recours à un chassé-croisé pour ne pas omettre l'idée que les professeurs regagnaient leur poste un à un. De même pour traduire « bolting to their offices », la traduction « regagner leurs postes » ne suffit pas à traduire le sens du verbe « to bolt » , il fallait également garder l'idée de précipitation .

Les candidats ne doivent pas traduire le titre du roman, pas contre il était nécessaire de traduire l'expression « the Rummidge English Department » par « le département d'anglais de l'université de Rummidge ». Les sous-traductions ou les calques mettent en exergue le manque de vocabulaire précis de certains candidats, par exemple la traduction de « ambush » par « *embaucher », ou « the Departmental corridor » par « *le couloir départemental ». Il conviendra d'être le plus précis possible, pour traduire « behind his desk », il fallait faire la distinction entre la pièce et le mobilier, et donc traduire par « derrière son bureau ».

De plus, il est attendu du candidat qu'il utilise un registre adapté. Dans la version, traduire « they looked straight through him » par « *ils le regardaient sans le calculer », est bien sûr un registre beaucoup trop familier. Malgré le manque de temps, les candidats doivent prendre soin de se relire. Cela leur permettra de se rendre compte qu'ils ont oublié de traduire une partie du segment, mais aussi de s'assurer que leur traduction fait bien sens.

Le jury se félicite d'avoir eu le plaisir de lire des copies de candidats qui ont fait un réel effort pour rester fidèles au texte d'origine et proposer une traduction rigoureuse dans un français de bonne facture.

Rédigé par Christelle D'Agata pour l'ensemble des membres du jury.

THEME

Le texte proposé cette année était un extrait de roman d'Emmanuel Carrère publié en 2014. Cette remarque liminaire n'est pas fortuite dans la mesure où le paratexte est à prendre en considération avant même la première lecture du texte à traduire en langue cible. Rappelons qu'il s'avère indispensable de lire le texte source plusieurs fois avant de commencer à le traduire, pour mieux appréhender les difficultés de tout ordre (syntaxique, lexicale, grammaticale...) qui surgissent inévitablement lors de la première prise de contact dans le cadre d'une épreuve en temps limité.

La spécificité du CAPES/ CAFEP 3^{ème} voie ne doit pas faire oublier aux candidats que sans attendre d'eux une analyse littéraire approfondie, les compétences d'analyse de texte sont un atout indéniable. Ainsi, il convenait de remarquer que ce texte est un récit à la première personne, l'expression du point de vue du narrateur sur ses souvenirs, plus ou moins récents. On est proche ici d'un *stream of consciousness*, (mode narratif qui traduit les pensées d'un personnage, sous une forme qui s'apparente au monologue intérieur). En témoigne la séquence faite de ruptures, temporelles et syntaxiques, propres à ce type de récit : « sonnait à la porte/ ils sont tout à fait blancs aujourd'hui » (l.6). On pouvait aussi remarquer les différents décrochages d'ordre narratif qui avaient une incidence sur la traduction des temps en anglais : « elle secouait la tête, se ravisait. [...] Est-ce que vous auriez des choses à vous dire ? » (l.3-4), « Sans doute pas. C'est trop tôt. » (l.4) Dans ce dernier exemple, la traduction du présent en français par un prétérit en anglais a été considérée comme une erreur manifeste de repérage.

C'est toute la difficulté et l'intérêt de l'épreuve qui est proposée aux candidats : rester fidèle au texte tout en sachant s'en éloigner quelque peu pour pouvoir en restituer au mieux ses nuances sémantiques. Exemples des choix que le candidat doit opérer, les effets de style sont à conserver dans la traduction. On peut noter ici l'occurrence emblématique du zeugme² : « J'étais volubile, fiévreux, confus, ricanant. » (l. 12).

Le jury souhaite proposer quelques rappels de base aux futurs candidats à la lumière des erreurs relevées dans les copies de la session 2018. Ces mêmes candidats doivent cependant garder à l'esprit qu'en traduction, le systématisme n'est pas de mise et dans ce domaine, comme dans beaucoup d'autres lorsqu'il s'agit d'étudier une langue vivante : « Context is all »³:

² « [...] terme assorti d'au moins deux qualificatifs ou circonstanciers hétérogènes sémantiquement » MOLINIE G., *Dictionnaire de rhétorique*, Le Livre de Poche, 2009 (p.337)

³ ATWOOD M., *The Handmaid's Tale*, Vintage, 1996 (p.154)

- il existe **deux temps fondamentaux en anglais** : le présent et le passé : un repérage explicite dans le passé (« au début de l'été 1990 » (I.1)) implique un verbe au prétérit en anglais.
- **concordance des temps** : « ce qui m'a dérouté [...] c'est son absence totale d'ironie » (I.16): le présent en français est repéré par rapport au moment d'énonciation explicitement passé (« lors de notre première rencontre »), d'où l'emploi du prétérit en anglais: « was ».
- **syntaxe** (ordre des mots dans la phrase), inversion sujet/ verbe (: « [...] sonnait [...] un garçon » (I.6)) : sans être impossible, cette construction de phrase est beaucoup moins fréquente en anglais qu'en français.
- **idiomatisme** : « cigarette sur cigarette » (I.12): la traduction littérale par « on » conduisait à un non-sens en anglais ; «after» était acceptable si l'on ne connaissait pas « chain- smoked ».
- la **ponctuation** d'un texte est porteuse de sens et l'usage d'un même signe peut varier entre le français et l'anglais (voir à ce sujet l'ouvrage de H. CHUQUET et M. PAILLARD, pp.418-421).
- **lexique** : le recours aux hyperonymes (catégorie générique, mot dont le sens inclut celui d'un autre : ex. « coiffure » pour « chapeau ») reste une stratégie bien plus payante que l'évitement, ou pire, l'omission, (lourdement sanctionnée). « Passe-muraille » (I.10) ne pouvait être traduit littéralement au risque de proposer un non-sens : « unremarkable/ordinary/unexceptional » ont été des traductions retenues par le jury. Il convient également de ne pas éluder les difficultés aussi ardues soient-elles « cet été d'agonie » (I.10): « During that awfully painful summer », « In that summer of agony» étaient des traductions recevables.
- **verbes irréguliers** : leur parfaite maîtrise est indispensable.
- **niveau de langue** : éviter de traduire « un garçon » par « a guy » par exemple.
- **toponymie** (« rue de l'Ecole-de-Médecine » I.6) : les noms de lieu ne doivent pas être traduits mais restitués tel quel dans le texte. (voir à ce sujet le rapport de jury CAPES/ CAFEP 3^{ème} Voie 2017).

Enfin, le jury tient à saluer les candidats qui ont su proposer une traduction cohérente, témoignant ainsi d'une maîtrise solide des éléments fondamentaux de l'anglais. A l'heure où les nouvelles technologies suscitent parfois l'illusion d'une traduction mécanique, la réflexion sur les potentialités de la langue est de nature à (r)éveiller le sens critique et à consolider la richesse de cette activité intellectuelle: « When you have to pay attention to more than one dimension of an utterance – when your mind is engaged in multi-level pattern matching pursuits – you find resources in your language you never knew were there.»⁴

Références bibliographiques pour le thème et la version :

- CHAUVIN C., GOATER T., LEMONNIER-TEXIER D, *L'épreuve de traduction en anglais : thème, version, commentaire linguistique*, P.U.R., (2014)
- CHUQUET H. et PAILLARD M., *Approche linguistique des problèmes de traduction*, Ophrys, (1987).
- WILLIAMS F., *Guide du thème anglais : pour la préparation au CAPES et à l'agrégation*, P.U.R., (1996)
- BOUSCAREN C., MOUNOLOU A., REY J., *Le mot et l'idée : vocabulaire thématique*, Ophrys, (1991)

Rédigé par Youen COQUIN pour l'ensemble des membres du jury

EXERCICE DE REFLEXION SUR LA LANGUE

Ce rapport ne se veut pas un corrigé exhaustif du sujet 2018, mais a pour but de proposer aux futurs candidats du Capes 3^e voie quelques suggestions méthodologiques et pratiques afin de mieux aborder l'exercice de réflexion sur la langue à la lumière des difficultés rencontrées par les candidats de cette session, mais aussi des qualités révélées dans certaines copies. Pour un corrigé détaillé des éléments linguistiques à commenter, le jury renvoie les candidats au rapport du CAPES/CAFEP externe.

Remarques générales sur la session 2018

Commençons par préciser que l'exercice d'explication des choix de traduction ne s'improvise pas. Il est recommandé aux futurs candidats de s'y préparer sérieusement et de consulter les derniers rapports de jury. Des ouvrages de linguistique anglaise figurent en bibliographie, et devraient permettre de revoir ou de parfaire ses connaissances en la matière.

Dans cette épreuve, le jury cherche à évaluer les compétences et les connaissances linguistiques de futurs professeurs d'anglais, et leur capacité à expliquer le fonctionnement de la langue anglaise. Ceci ne saurait se faire sans des outils théoriques et analytiques appropriés. Il faut toutefois veiller à éviter le jargon inutile, la clarté du propos et de la démonstration sont les qualités à rechercher avant tout. Le jury tient à féliciter les candidats qui ont su proposer une analyse précise faisant preuve d'une bonne connaissance théorique mais aussi d'une faculté à utiliser ces connaissances pour expliquer clairement des nuances linguistiques.

Rappelons que l'exercice peut porter sur le thème et/ou la version, et qu'il faut donc se préparer en conséquence à une analyse linguistique contrastive du français vers l'anglais, et vice-versa. L'analyse se fait en français, les candidats doivent donc veiller à la qualité et à la précision de la langue utilisée. Cette année certains candidats ont paru désarçonnés par l'exercice portant sur le thème, et ne semblaient pas avoir les outils pour commenter des formes verbales françaises.

Le sujet invitait les candidats à s'interroger sur la valeur du prétérit en anglais, et sur la traduction du temps présent du français vers l'anglais. La réflexion menait donc aussi bien à manipuler le français que l'anglais. Il semble important d'avoir à sa disposition des outils linguistiques précis (modalité, temps, aspects) qui montrent au lecteur une certaine maîtrise des étiquettes linguistiques les plus courantes, qui seront évidemment utiles à l'analyse. La consigne étant différente pour les deux exercices, nous invitons les candidats à suivre précisément les étapes qui sont proposées dans chacune des consignes.

Remarques sur l'exercice portant sur le thème

Il s'agissait ici de s'interroger sur la valeur du présent en français et sur ses multiples traductions en anglais. Cette réflexion aurait dû conduire les candidats à éviter de nombreux choix erronés dans leur traduction (par exemple traduire « vient d'avoir » ou « c'est » par un présent simple dans les segments soulignés).

La consigne invitait les candidats à envisager « trois possibilités de traduction en anglais du présent de l'indicatif ». Il fallait donc imaginer des contextes et des exemples. Peu de candidats ont été à l'aise avec cette partie de l'exercice. Une réflexion patiente pouvait donner la clé pour traduire au moins deux des trois énoncés : le présent simple (« who looks like a little boy »), le present perfect (« has just turned », où l'on pouvait commenter l'importance de « just » pour le choix de l'aspect), et dans le cas de « c'est », le prétérit pour suivre la concordance des temps (« what surprised me... was... »).

Remarques sur l'exercice portant sur la version

Le point de départ d'une réponse précise à cet exercice était l'identification des différents prétérits contenus dans les éléments soulignés : prétérit temporel (de translation) ou non temporel (parfois appelé prétérit modal). Force est de constater que de nombreux candidats ne connaissent pas le prétérit non temporel, qui était appelé dans le premier segment par la conjonction « as if », signalant une rupture par rapport au réel qui se retrouve dans l'emploi de l'imparfait à valeur non temporelle en français (« comme s'il était... »).

Une maîtrise des différents temps du français et surtout de leurs étiquettes était nécessaire pour cet exercice : passé simple, imparfait de l'indicatif, conditionnel présent.

La consigne invitait clairement les candidats à proposer des manipulations linguistiques. Celles-ci doivent s'effectuer à propos des segments soulignés (en anglais, donc), et ne doivent pas être confondues avec la discussion des traductions possibles, ce qui est un autre aspect de la réponse.

Par ailleurs, de nombreux candidats n'ont pas su identifier « was going to » comme étant « be going to » à la forme passée. Ils n'ont pas non plus su faire le lien entre la proposition matrice « he began to think », elle-même au passé, et la concordance des temps obligatoirement appliquée à la subordonnée « that he was going to pass ». La même logique s'appliquait en français et servait à expliquer l'imparfait à utiliser dans la traduction.

Conseils aux futurs candidats

- D'un point de vue méthodologique, le sujet doit être traité dans un ordre précis, qui passe par la description des segments, la présentation des invariants hors-contexte, puis le commentaire des formes en contexte, en terminant par l'explication de la traduction retenue. Lire la consigne attentivement devrait permettre de ne pas omettre une des étapes suggérées.
- L'épreuve d'ERL devrait normalement amener les candidats à réfléchir à la recevabilité de leur traduction des segments soulignés et les aider à faire le bon choix. Dans le cas contraire, une démonstration fondée sur une traduction erronée conduit logiquement à une impasse.
- Il faut absolument éviter de transformer l'analyse linguistique en commentaire sur la situation du texte, les personnages, ou le style de l'auteur. Le jury a souvent constaté cette dérive cette année dans l'exercice portant sur la version. Retenons qu'il faut s'en tenir à une analyse strictement linguistique, et non à une paraphrase des intentions ou des sentiments des personnages.
- Certains candidats n'ont pas été en mesure de terminer l'exercice. Un entraînement en temps limité, dans les conditions du concours, et une bonne gestion du temps le jour de l'épreuve sont donc essentiels pour traiter le sujet en entier. Il serait bon de se fixer une durée à consacrer à cette sous-épreuve, sous peine de la traiter de façon superficielle et rapide. On évitera aussi la précipitation dans l'écriture, qui rend certains passages peu intelligibles ou peu lisibles pour le correcteur.

On consultera avec profit les ouvrages suivants pour se préparer à l'épreuve :

- *Grammaire explicative de l'anglais* de Paul Larreya et Claude Rivière paru chez Pearson (4^e éd. 2014).
- *Analyse linguistique de l'anglais* de Laure Gardelle et Christelle Lacassain-Lagoïn paru aux Presses Universitaires de Rennes (2013).
- *Approche linguistique des problèmes de traduction* de Hélène Chuquet et Michel Paillard paru chez Ophrys (1989).
- *Syntaxe comparée du français et de l'anglais* de Jacqueline Guillemin-Flescher paru chez Ophrys (1981)
- *Réussir le commentaire grammatical de textes* de Wilfrid Rotgé et Jean-Rémi Lapaire paru chez Ellipses (2004).

Rédigé par Guillaume WINTER pour l'ensemble des membres du jury

EPREUVE ORALE D'ENTRETIEN A PARTIR D'UN DOSSIER (EED)

Conseils généraux

Cette épreuve ne saurait être improvisée le jour du concours et nécessite, comme toutes les autres, une réelle préparation. Il est conseillé au candidat de se référer aux différents rapports du jury (du CAPES-CAFEP troisième voie et du CAPES-CAFEP externe) afin de se confronter à des sujets qui ont été utilisés les années précédentes.

Remarques portant sur la première sous-partie de l'épreuve d'entretien sur dossier

Un exemple de sujet proposé au cours de cette session est donné en annexe du présent rapport.

En amont de l'épreuve

Afin de parfaire sa compréhension orale, le candidat devra écouter ou regarder fréquemment des médias anglophones (au-delà de la sphère britannique ou américaine, ne pas occulter les médias indiens ou africains par exemple). La confrontation aux différents accents est nécessaire. Des documents représentatifs de l'ensemble du monde anglophone ont ainsi été soumis aux candidats durant cette session, et certains d'entre eux ont peiné à en comprendre les contenus avec exactitude, faute d'un entraînement suffisant.

Par ailleurs, cette sous-épreuve ne peut pas être abordée sans que le candidat ne possède des **connaissances du monde anglophone solides**. Il est donc indispensable d'enrichir sa culture personnelle. Il ne s'agit cependant pas d'apprendre par cœur des chronologies d'événements ou des listes de personnalités mais davantage de savoir les mettre en lien avec un contexte et de faire preuve d'esprit critique et analytique.

Le jour du concours, lors de la préparation, le candidat a accès à un précis culturel. Celui-ci peut permettre de palier certains manques mais il est déconseillé de l'utiliser à outrance, ou de le réciter ensuite lors de la présentation, car en plus de faire perdre un temps de préparation précieux, dresser une simple liste d'événements (luttres sociales durant les années 60 ...) pourrait mener à des questions déstabilisantes pour le candidat qui ne possède pas suffisamment de connaissances pour étayer ses propos.

Pendant l'épreuve

L'exercice ne consiste pas à restituer le document (audio ou vidéo) dans son intégralité, mais à faire preuve d'une analyse approfondie du contenu du document. Le candidat ne pourra donc pas se contenter de retranscrire ce qu'il a entendu. Il est attendu de lui qu'il sache analyser le document en lien avec la **notion** des programmes choisie pour le dossier. Cette dernière a trop souvent été laissée de côté dans l'analyse et l'appréhension globale du dossier, alors qu'elle constitue la fondation-même de cette épreuve et de l'enseignement des langues vivantes. Il est indispensable de garder à l'esprit que le candidat doit tenir compte de cette notion dans les deux parties de l'épreuve.

L'épreuve consiste à effectuer des **allers-retours constants entre le document et la notion** afin d'expliquer les raisons pour lesquelles il en serait une bonne illustration. En somme, quel est son intérêt ? La présentation devra être structurée et claire. Le jury rappelle qu'il est impératif d'adopter un plan basé sur une problématique et que tout plan annoncé doit être respecté.

Il est demandé aux candidats de porter une attention particulière au chronométrage de leur présentation. Quinze minutes leur sont octroyées, et même si aucune durée précise n'est exigée, de nombreux candidats ont fait des présentations bien trop courtes qui ne leur permettaient pas d'effectuer l'analyse aboutie qui était attendue. Les candidats qui ont effectué des prestations satisfaisantes ont très

majoritairement utilisé au moins 10 minutes du temps qui leur était imparti. Cela implique notamment d'être en mesure de gérer son temps au moyen d'une montre, d'un réveil ou d'un chronomètre (les téléphones portables sont interdits). Cela implique également de disposer de connaissances solides pour justifier une prise de parole longue et détaillée : une nouvelle fois, le jury rappelle que la qualité des éléments communiqués prime toujours sur la quantité de paroles prononcées. Attention donc aux répétitions et redites. De plus, tout propos avancé par le candidat peut être sujet à questionnement de la part du jury afin d'apporter un éclaircissement si cela s'avère nécessaire.

En terme de contenu, le candidat veillera à présenter une vision nuancée du sujet, en évitant des avis personnels, des propos manichéens ou stéréotypés qui montrent un manque de savoirs et surtout d'ouverture, pourtant essentiels au métier d'enseignant. De même, les propos tenus doivent s'inscrire en cohérence avec le référentiel de compétences des métiers du professorat et de l'éducation qui stipule : « Les professeurs et les personnels d'éducation mettent en œuvre les missions que la nation assigne à l'École. En leur qualité de fonctionnaires et d'agents du service public d'éducation, ils concourent à la mission première de l'École qui est d'instruire et d'éduquer afin de conduire l'ensemble des élèves à la réussite scolaire et à l'insertion professionnelle et sociale. Ils préparent les élèves à l'exercice d'une citoyenneté pleine et entière. Ils transmettent et font partager à ce titre les valeurs de la République. Ils promeuvent l'esprit de responsabilité et la recherche du bien commun, en excluant toute discrimination. » (BO n° 30 du 25 juillet 2013).

Le candidat devra utiliser ses connaissances pour proposer une analyse fine du document. Cela implique d'être capable de percevoir l'implicite et le non-dit (Le document est-il partial? Quel est le public visé ? Prêtez attention au ton employé : humour, ironie ... Quelle est la source du document et que nous dit-elle sur ce dernier ? Le document est-il controversé ? Présente-t-il une vision alternative d'un événement ? Comment les images de la vidéo servent-elles le propos ? N'oubliez pas l'importance de l'analyse du montage. Que dire de la bande-son ?). Ces questionnements ne sont que des exemples, chaque document ayant ses propres spécificités qu'il convient de ne pas oublier.

A contrario, l'épreuve ne consiste pas en une analyse pédagogique du document sonore. Si le document présente des caractéristiques que le candidat juge pertinent d'utiliser de manière pédagogique, cela ne pourra être mentionné que dans la deuxième partie en français (mais ce n'est en aucun cas requis).

L'analyse doit être approfondie et étayée par des arguments et des exemples solides. Les connaissances doivent être utilisées à bon escient et de manière pertinente : il ne s'agit pas de faire un exposé de tous les savoirs possédés par le candidat sur le sujet, mais de les articuler avec la notion du dossier.

Maîtrise de la langue

Il est évidemment attendu du candidat qu'il maîtrise la langue anglaise dans son ensemble (registre, grammaire, lexique, phonologie). Il serait préjudiciable pour le candidat de produire des erreurs élémentaires lors d'un concours de recrutement de professeurs d'anglais, le professeur constituant le premier modèle offert aux élèves dans les temps d'apprentissage de la langue anglaise. La langue manipulée doit donc être soignée (il faut dès lors éviter les structures familières telles que «gonna, wanna, kind of» etc.). Le lexique doit être riche, précis et varié. Il est trop souvent constitué uniquement de vocabulaire de base ou de calques lexicaux, ce qui ne permet pas de répondre avec justesse aux enjeux de l'épreuve. Certains candidats ont su montrer la richesse lexicale qu'ils/elles possédaient, seule garante d'analyses poussées des documents soumis à étude. De la même manière, la maîtrise des règles de grammaire et de syntaxe propres à la langue anglaise est indispensable. Nous rappelons au candidat qu'il sera amené à les transmettre aux élèves s'il devient enseignant, et qu'à ce titre il doit les maîtriser. Il est inacceptable pour un candidat au CAPES de ne pas connaître parfaitement les verbes irréguliers par exemple ou de ne pas maîtriser les verbes prépositionnels les plus communs (explain something to someone ...) Enfin, en termes phonologiques, nous invitons le candidat à une vigilance sur certains points de base : la prononciation du « th », du « h », la différence entre les voyelles longues et les voyelles courtes, la maîtrise des formes fortes et faibles, l'accentuation de mots, les diphtongues, l'intonation de la phrase etc. Ces éléments doivent être travaillés en amont s'ils ne sont pas maîtrisés.

Être capable de converser dans la vie courante avec un anglophone ne constitue pas un niveau de maîtrise de la langue suffisant pour enseigner : le candidat devra donc s'intéresser de près au niveau de maîtrise attendu d'un élève à l'issue de sa scolarité au lycée, pour évaluer avec davantage de justesse leur propre niveau de maîtrise de la langue anglaise, outil professionnel fondamental du professeur d'anglais, et procéder aux ajustements nécessaires en ce sens.

Le candidat doit montrer sa maîtrise d'une langue authentique, affûtée et riche. Il a à sa disposition un dictionnaire unilingue lors de sa présentation, nous lui conseillons de le consulter pour s'assurer de la précision (notamment phonologique) de son anglais.

Le jury conseille au candidat d'éviter un ton trop monocorde durant cette épreuve. En effet, le métier d'enseignant étant basé sur la communication, une certaine vivacité dans la voix et la posture est indispensable. Le candidat devra aussi veiller à établir une communication visuelle avec le jury et s'assurera que ses propos sont suffisamment audibles et compréhensibles.

Rédigé par Linda GUERVENOU et Gurban HERVÉ pour l'ensemble des membres du jury

Remarques portant sur la seconde sous-partie de l'épreuve d'entretien sur dossier

En amont de l'épreuve

Pour cette partie de l'épreuve, on attendra du candidat qu'il prenne connaissance des instructions officielles, des rapports des jurys précédents, qu'il s'informe sur le déroulement d'une séquence, sur les différentes activités langagières, sur la perspective actionnelle et sur le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues. Nous attirons une attention toute particulière sur la connaissance des programmes :

- Cycles 3 et 4 pour le collège
- Programme de seconde et de cycle terminal pour le lycée
- Littérature Etrangère en Langue Etrangère en cycle terminal ainsi que les épreuves d'examens.

Il est vivement conseillé de consulter le site EDUSCOL à cet effet (<http://eduscol.education.fr/>).

- Sections internationales

Pendant la préparation

Il est bon de veiller à équilibrer le temps de préparation entre les deux parties de l'épreuve et de réserver suffisamment de temps pour la deuxième partie qui exige une étude détaillée des différents documents proposés à l'étude. Nous notons parfois que certains candidats ont insuffisamment lu et pris en compte l'ensemble du corpus. Cette insuffisance entraîne des erreurs sur la nature des documents complémentaires aux productions d'élèves. Ceux-ci peuvent être d'origines très diverses, par exemple : grille d'auto-évaluation, intervention d'inspecteurs lors de journées institutionnelles ou séminaires, traces écrites dans un cahier, descripteurs du CECRL, publication universitaire etc.)

En outre, il est important de bien comprendre et de bien analyser la situation d'enseignement dans laquelle un certain nombre de mots-clés apparaissent, fournissant ainsi des pistes d'exploitation. Citons par exemple : « classe ou groupe hétérogène », « section internationale » ou « collège REP+ ». Il paraît donc logique d'en faire mention dans l'exposé et d'en envisager les implications pédagogiques. Le moment où la séquence a été proposée aux élèves peut aussi être significatif. Les thématiques et les problématiques peuvent, elles-aussi, être de natures très diverses. En voici quelques exemples : comment passer de l'oral à l'écrit et inversement. Comment utiliser le théâtre dans l'apprentissage d'une langue vivante....

Pendant l'épreuve

Il est recommandé de ne pas perdre de temps à rechercher et lire à voix haute des parties entières du dossier, que le jury connaît. Dans cette partie de l'épreuve comme dans la première, il est essentiel de structurer son discours de façon claire et cohérente, car il ne s'agit pas de décrire ou commenter de façon ponctuelle. Voici quelques conseils et écueils à éviter à propos des productions d'élèves :

- Nous mettons en garde contre une trop grande importance accordée à la description linéaire des productions d'élèves. L'épreuve invite les candidats à faire ressortir les éléments saillants sans pour autant effectuer un relevé exhaustif de toutes les erreurs.
- Il ne s'agit pas non plus de faire la correction des productions. S'il n'est pas demandé de se focaliser exclusivement sur les erreurs des élèves, l'analyse de leurs acquis est toutefois essentielle pour proposer des pistes concrètes de nature à les faire progresser. Lors de certaines prestations, les candidats ont établi un catalogue de pistes de remédiation, il serait plus judicieux de proposer la ou (les) piste(s) la (les) plus convaincante(s) et l'(les) approfondir.
- Nous attirons l'attention des candidats sur le recours aux outils numériques qui peuvent être intégré avec pertinence à la démarche, mais cela n'est toutefois pas la solution miracle ! Il s'agit de bien cibler les besoins des élèves dans la situation donnée. L'idée directrice est, à ce propos, de mettre en regard les différentes productions plutôt que de les analyser indépendamment l'une de l'autre.

S'agissant des documents de contexte, il est intéressant de montrer comment l'élève a acquis les connaissances et compétences qu'il met en œuvre pour réaliser la tâche qui lui a été confiée. L'enjeu principal est de mettre en relation les productions d'élèves avec les documents de contexte le plus souvent possible. En effet, le dossier forme un tout cohérent et il n'est pas uniquement constitué des productions d'élèves ; tous les documents doivent être pris en compte et ils sont interconnectés ; en négliger quelques-uns aboutirait à un exposé très incomplet.

Par ailleurs, le candidat peut émettre un avis critique sur les éléments du dossier lorsque cela s'avère pertinent : les documents proposés ne sont pas forcément parfaits ni exhaustifs. Il serait toutefois peu productif de porter un jugement catégorique sur l'un ou l'autre des documents proposés (« ce document est idiot » a été entendu), sur les élèves ou sur le professeur. Il est parfois nécessaire de consulter le dossier face au jury, pendant la présentation et l'entretien, pour étayer un propos – ne pas hésiter à le faire !

En termes de compétences de communication, voici quelques conseils et mises en garde sur la formulation d'affirmations catégoriques qui ne seraient pas étayées de façon pertinente :

- Il est en effet déconseillé d'émettre des opinions stéréotypées (« les élèves de "S" ne sont pas intéressés par les langues vivantes »). Il faut réfléchir au bon sens des propositions pédagogiques (par exemple, est-ce qu'un débat entre élèves aurait vraiment sa place dans une classe de 6^e ?) Nous recommandons donc fortement aux candidats de penser à se référer à ses connaissances institutionnelles pour justifier leurs propos.
- Un des écueils à éviter est également l'utilisation de termes didactiques s'ils ne sont pas maîtrisés, l'épreuve n'est pas une récitation de termes techniques ou de textes officiels. En revanche, le candidat pourra, si cela s'avère judicieux dans le traitement de la problématique soulevée par le dossier, mettre en évidence des compétences transférables utiles, développées dans son expérience professionnelle antérieure.

Enfin, nous attirons l'attention des candidats sur les questions de positionnement et sur le registre de langue adopté :

- Les formulations trop familières n'ont pas leur place dans un développement argumentatif (« bon...voilà... les gamins, la grammaire est OK, c'est ça, non ? »), c'est aussi le cas pour les mots parasites (répétitions de « alors, donc, enfin »...) L'attitude devant le jury est également très importante.
- Ne pas oublier de regarder tous les membres du jury. Il s'agit bien de convaincre un auditoire et de montrer une capacité à s'adresser à un public, compétence qui sera mobilisée tout une carrière. Il faut veiller à adopter une posture appropriée lors de la prestation, même si la situation

semble difficile. Une attitude agressive ou défensive est évidemment préjudiciable. Le jury n'est en aucun cas un ennemi qui cherche à piéger les candidats. Il est donc déconseillé d'émailler son exposé de commentaires ou d'excuses sur sa propre prestation, autant qu'il est malvenu de poser des questions ou d'interrompre le jury (« est-ce bien ce que je devais dire ? », « je ne sais plus comment cela s'appelle, pourriez-vous me le rappeler ? »).

- Nous invitons les candidats à attendre la fin des questions et de bien les écouter avant de reprendre la parole. Et pour terminer, l'intelligibilité est une compétence cruciale lors d'une prestation orale (articulation, volume de la voix, ne pas baisser le ton en fin de phrase).

N'oublions pas qu'il s'agit d'un concours de recrutement et que le but des épreuves est de montrer que l'on est apte à exercer le métier d'enseignant. Nous saluons à ce titre les candidats qui ont su, lors de leur prestation, montrer de l'enthousiasme !

Bibliographie

A Cultural Guide, Françoise Grellet, Nathan

Le CAPES externe d'anglais : l'épreuve préprofessionnelle, Yvon Rolland, Belin

Les mots de la didactique des langues : le cas de l'anglais, Danielle Bailly, Ophrys

La démarche didactique : des concours à la pratique, Claire Bourguignon, PUF

Rédigé par Tamsin BOUJU et Georges THAI pour l'ensemble des membres du jury

REMERCIEMENTS

Le jury remercie chaleureusement la direction et les équipes du lycée Rabelais à Paris, du lycée Joliot-Curie à Rennes et du lycée Pothier à Orléans qui nous ont accueillis avec gentillesse et attention.

**3ème CONCOURS du CAPES/CAFEP D'ANGLAIS
SESSION 2018**

ÉPREUVE D'ENTRETIEN À PARTIR D'UN DOSSIER

Notion retenue : **Langages**

Première partie

En lien avec la notion retenue, vous procéderez en anglais à la présentation et à l'analyse du document 1. Ce document est à visionner sur le lecteur MP4 qui vous a été remis.

Document 1 (vidéo)

Titre : Grand Masters of Science Fiction

Source : Originally presented in 2000 at the SFWA Nebula Banquet, to honor Brian Aldiss' induction as a Grand Master

Seconde partie

En lien avec la notion retenue, vous procéderez en français à l'analyse des documents 2A et 2B. Ces documents sont d'authentiques productions d'élèves de cinquième (en section internationale britannique).

Vous vous demanderez notamment :

- dans quelle mesure les compétences linguistiques, culturelles et pragmatiques y sont mobilisées au service de la production du sens, compte tenu du contexte (documents 3A à 3E) dans lequel il convient de les replacer ;
- quelle(s) action(s) pédagogique(s) il serait possible et souhaitable d'entreprendre afin de consolider et de développer les acquis des élèves.

Dans la conduite de votre réflexion, vous pourrez si vous le souhaitez faire référence au document 1.

Première partie : Document 1 (à visionner sur le lecteur MP4)

Titre : Grand Masters of Science Fiction
Source : presented in 2000 at the SFWA Nebula Banquet
<https://www.youtube.com/watch?v=IHNSm4Mu2-s>

<https://www.youtube.com/watch?v=IHNSm4Mu2-s>
Du début à 03:00

Seconde partie : Les productions d'élèves (documents 2A et 2B)

Document 2A : Production écrite de l'élève A

Daisy telephoning to Uncle Robert

Dring Dring

Uncle R : Hello, Mr Davidson speaking, who is it ?

Daisy : Eum, Hello, I'm Daisy Manners, and ... I've found you'r dog !

Uncle R : My ... My ... Snoopy ! Oh my god my poor little dear ahhhahh !!! (*dancing around / jumping ; pulls the telephone out of his socket*) Oh ! I'm so glad, so happy, thank you so much !!!

Daisy : (*phone's actually cut of*) Hello ? Mr Davidson ? Hellooo ?

Uncle R : (*sees that the phone is out of his socket*) oh no ! Pfff ... (*plug's it back in*)

Daisy : (*phoning back*) Hello ? It's me again !

Uncle R : Mia ? Sorry, I don't know any Mia's !

Daisy : No ! It's me ! I've found your dog !

Uncle R : Oh !!! My dog !!! (*dance around*) Mia, can you passe me snoopy please !

Daisy (*whispers : I'm not Mia !*) Of course !

Uncle R : Hello sweaty ! Are you ok ? I hope I don't miss you to much ! Dear me, how did I do to loose you ? ! Snoopy ?

Daisy :

Uncle R : Snooooooopyyy !!!

Daisy : (*barking*) Woof, Woof !

Uncle R : Hey, this is not snoopy's voice

Daisy : WOOF !

Uncle R : Ha ! Snoopy ! Can you passe me Mia back please ?

Daisy : So ...

Uncle R : When do I get snoopy back ? ! ! !

Daisy : Do not mater about that, I'll come !

Uncle R : HEIN ??? I DON'T HERE YOU !!!

Daisy : (*gets annoyed*) I said, I'L COME DROP HIM !!!

Uncle R : ah, ok then ! When do you come ?

Daisy : Never ! Oh oum ... I mean, I come now.

Uncle R : What !? But no ! I have guests now !

Daisy : I passe now ! See you straight away !

Uncle R : But !... (*phone hangs off*)

Document 2B : Production écrite de l'élève B

Scene : Daisy calls Robert to tell him she has his dog.

Daisy is about to call Robert and is talking to her boyfriend / accomplice (hereafter referred to as Joe)

Daisy : *(puts her hand out)* Phone book ! *(Joe gives Daisy the phone book)* Phone ! *(Joe gives the phone to Daisy)* Pfiouf ! *(sighs)* Okay, let's get this show on the road *(dials the number)*

RING.....RING.....RING

(on the phone)

Robert : Hello, Robert Davidson speaking ! Who is it ?

Daisy : *(talks really sweetly)* Oh, hello Mr Davidson ! Hmmm *(clears her throat)* I am Daisy, Daisy Manners *(seems extremely proud)* from the Green Paradise floor show !

Robert : *(unphased)* Um yeeees ? And ?

Daisy : *(slightly hacked off with Robert for not being impressed)* Ugh ... yes, um ... I was calling to tell you , thaaaat ... *(marks a slight pause for effect)*

Robert : WHAT !? Get on with it already ! I don't have all day ! And let me tell you that if it's another one of your stupid attempt to get me to buy stuff I ...

Daisy : *(wheels on Robert)* I found your dog

Robert : *(still furious)* No ! I do not want to buy a do.... wait, what did you just say ?

Daisy : I saiiid *(detaches the words carefully as if Robert was stupid)* I f-oun-d yy-our DOG !

Robert : *(ecstatic)* MY DOG ! MY DOG ! Oh my ! Thank-you ! Thank-you so much ! Ugh, pleas forgive me for all the hassle I caused earlier on ! Pfiou, I am soooooo relieved thank-you !

Daisy : My pleasure, but it's natural really ! I just saw this poor little sweet dog all alone in the park ... *(gasps as if she was about to cry)* ... alone ! So, you see, I had no choice but to take it – him in !

Robert : Thank-you so much ! Thank-goodness there are still honest people like you on this planet ! Pfiou ... so, when can I come and get him ?

Daisy : *(paniks)* *(fakes the sound of a line breaking up)* Ssssshoooo, kshooo, l-l-l'm-m-m, ksshooo, s-s-sorry l-l c-c-can't-t h-he-a-a-ar y-you t-t-the l-line i-i-is bre-eak-king, l-l'll ca-all y-you-ou b-back ! *(puts the phone down)*

Daisy : *(talking to Jo)* What ! ? I panicked ! *(calls back)*

Robert : Hello, Robert Davidson speaking ! Who is it ?

Daisy : Oh, um ... Hi, it's me again !

Robert : Ugh ... Who are you Mia Gane ?

Daisy : No ; It's me a- Daisy Manners !

Robert : Oh Mrs Manners ! Long time no see eh ! So, when can I come and get my little puppy ? *(Joe signs to Daisy to keep calm).*

Daisy : *(clears her throat)* Yes, um No, no d-don't, i'm going shopping later on, I'll just drop off on the way !

Robert : No, no I insist I -

Daisy : No ! I insist !

Robert : Oh, okay, thankyou ! Would this afternoon two-ish be okay ?

Daisy : Yes ! Yes, perfect ! See you then ! *(hangs up)* *(talking to Joe)* Warn – and – charm – the owner ? CHECK ! *(winks)*

Seconde partie (suite) : Le contexte (documents 3A à 3E)

Document 3A : Situation d'enseignement

Les documents 2A et 2B sont les productions originales de deux élèves d'une même classe de 5ème en Section Internationale Britannique.

La séquence s'insère dans un enseignement visant l'étude de la littérature anglophone et pour lequel les élèves avaient préalablement étudié plusieurs nouvelles de science fiction (notamment : *The Fun They Had*, Isaac Asimov / *The Piper*, Ray Bradbury / *The Fourth Dimensional Demonstrator*, Murray Leinster). Après le choix collégial d'une des œuvres (*The Fourth Dimensional Demonstrator*), la séquence consiste à produire une adaptation très libre, en modifiant la nouvelle retenue, en pièce de théâtre. Celle-ci sera jouée devant un public constitué d'autres élèves et de parents d'élèves en fin d'année.

Les productions d'élèves constituent une tâche intermédiaire et ont été réalisées à la maison. La consigne était la suivante :

Written Task

Now that you have improvised around the scene where Daisy phones Uncle Robert you must write up a final version of this scene including the characters, the action, the dialogue and the stage directions.

Take into account all the ideas you or your classmates had that you found worthy (either humorous elements or with an interest for the plot or character development). Do not forget to re-use the expressions and vocabulary that came up during the improvisation lesson and that is noted on the digital class text book.

Document 3B : Extrait de la nouvelle *The Fourth Dimensional Demonstrator*

Pete Davidson was engaged to Miss Daisy Manners of the Green Paradise floor show. He had just inherited all the properties of an uncle who had been an authority on the fourth dimension, and he was the custodian of an unusually amiable kangaroo named Arthur. But still he was not happy; it showed this morning.

Inside his uncle's laboratory, Pete scribbled on paper. He added, and ran his hands through his hair in desperation. Then he subtracted, divided and multiplied. But the results were invariably problems as incapable of solution as his deceased relative's fourth-dimensional equations. From time to time a long, horselike, hopeful face peered in at him. That was Thomas, his uncle's servant, whom Pete was afraid he had also inherited.

"Beg pardon, sir," said Thomas tentatively.

Pete leaned harassedly back in his chair.

"What is it, Thomas? What has Arthur been doing now?"

"He is browsing in the dahlias, sir. I wished to ask about lunch, sir. What shall I prepare?"

"Anything!" said Pete. "Anything at all! No. On second thought, trying to untangle Uncle Robert's affairs calls for brains. Give me something rich in phosphorus and vitamins; I need them."

"Yes, sir," said Thomas. "But the grocer, sir—"

"Again?" demanded Pete hopelessly.

"Yes, sir," said Thomas, coming into the laboratory. "I hoped, sir, that matters might be looking better."

Pete shook his head, regarding his calculations depressedly.

Document 3C : Programme de langue et littérature, sections internationales britanniques et américaines au collège - J.O. du 25-7-2013

Préambule

Le parcours pédagogique de langue et littérature des sections internationales britanniques et américaines de collège s'attache à développer la langue des élèves d'origine anglophone et permet aux élèves non anglophones de pratiquer l'anglais de manière approfondie et de viser un niveau de langue maternelle. L'approche pédagogique et les contenus culturels et linguistiques s'appuient sur les textes de référence français, britanniques ou américains appropriés. Conçu en conformité avec les orientations du Cadre européen commun de référence pour les langues, le niveau de compétence de référence dans les cinq activités langagières à la fin du collège est B2. Un niveau supérieur peut être valorisé.

Objectifs du programme

1. contribuer à la formation intellectuelle et à l'enrichissement culturel des élèves ;
2. favoriser la connaissance approfondie des patrimoines culturels et littéraires des pays anglophones ;
(...)
5. susciter le plaisir de la lecture et donner l'envie de s'exprimer ;
6. donner le goût des idées et développer leur expression dans une langue précise, idiomatique et courante ;
7. encourager l'analyse de textes documentaires et développer une sensibilité aux œuvres littéraires.

Principes communs d'approche didactique et pédagogique

1. Mise en activité de l'élève (dialogue en classe, apprentissage par la pratique, apprentissage en groupe, etc.), étude des œuvres dramatiques en passant notamment par une mise en jeu.
2. Mise en valeur de la créativité et de l'imaginaire, appropriation du texte littéraire par l'élève.
(...)

Document 3D : National Curriculum in England, English programmes of study: key stage 3 (5ème)

Reading and writing

Reading at key stage 3 should be wide, varied and challenging. Pupils should be expected to read whole books, to read in depth and to read for pleasure and information.

Pupils should continue to develop their knowledge of and skills in writing, refining their drafting skills and developing resilience to write at length. They should be taught to write formal and academic essays as well as writing imaginatively. They should be taught to write for a variety of purposes and audiences across a range of contexts. This requires an increasingly wide knowledge of vocabulary and grammar.

Document 3E : English Key Stage 3 Writing Assessment Criteria

<p>EXCEEDING Evaluating Judging Hypothesising Creating</p>	<p>I can write confidently so that the purpose of my writing is clear, using familiar conventions and ambitious vocabulary. I can confidently use a full range of sentence structures to show my purpose and to achieve an effect on my reader (<i>including adverbial sentence starters and embedded clauses</i>). I can use a full range of punctuation accurately and confidently, including semicolons and colons. I can write confidently in sentences and use linked paragraphs to make my writing more cohesive. Overall, my spelling is almost always correct.</p>
<p>SECURING Analysing Differentiating Organising Attributing</p>	<p>I can write so that the main purpose of my writing is clear, using relevant ideas and imaginative word choices. I can use a range of sentence structures clearly (e.g. simple, compound and complex) and regularly use connectives in my writing (<i>although, on the other hand and meanwhile</i>). I can use a range of punctuation accurately in my sentences, including commas to mark clauses. I can write in clear sentences and organise my work into linked paragraphs. Overall, my spelling is generally correct.</p>
<p>ACHIEVING Applying Executing Inferring Implementing</p>	<p>I can use some relevant ideas to suit what I am writing and who I am writing for, using carefully chosen word choices. I can sometimes use a range of sentences in my writing (e.g. simple and compound); I can use past, present and future tense verbs accurately; and include some connectives in my writing (<i>because, firstly, if, when and next</i>). I always begin and end sentences with the correct punctuation (capital letters, exclamation marks, question marks, full stops etc.) and I use commas in lists and speech marks correctly. I can write my ideas into logical sentences and organise my writing into paragraphs. Overall, my spelling is sometimes accurate.</p>
<p>DEVELOPING Interpreting Classifying Summarising Explaining</p>	<p>I can use different word choices; show an understanding of what and why I am writing; and I am beginning to show an understanding of who I am writing for. I can use simple sentences in my writing; I am beginning to use past, present and future tense; and I am starting to use different word choices at the start of a sentence ('-ly', '-ed', and '-ing'). I begin and end sentences with the correct punctuation (capital letters, exclamation marks, question marks, full stops etc.) and I am beginning to use speech marks. I can organise my ideas into the right order and I am beginning to use paragraphs. I can use basic spellings and I am beginning to spell more difficult words correctly.</p>
<p>EMERGING Remembering Recognising Recalling Describing</p>	<p>I can choose some interesting words and I mostly know why I am writing. I can use simple sentences in my writing and I can use past and present tense verbs. I can use full stops and capital letters in the right places. I can mostly write in the right order and I am beginning to use openings and closings. I can spell words the way they sound and I am beginning to spell high frequency words correctly.</p>

**3ème CONCOURS du CAPES/CAFEP D'ANGLAIS
SESSION 2018**

ÉPREUVE D'ENTRETIEN À PARTIR D'UN DOSSIER

Notion retenue : **Espaces et échanges**

Première partie

En lien avec la notion retenue, vous procéderez en anglais à la présentation et à l'analyse du document 1. Ce document est à visionner sur le lecteur MP4 qui vous a été remis.

Document 1 (vidéo)

Titre : Taking a Gap Year

Source : BBC World News (2014)

Seconde partie

En lien avec la notion retenue, vous procéderez en français à l'analyse des documents 2A et 2B. Ces documents sont d'authentiques productions d'élèves de première L.

Vous vous demanderez notamment :

- dans quelle mesure les compétences linguistiques, culturelles et pragmatiques y sont mobilisées au service de la production du sens, compte tenu du contexte (documents 3A à 3D) dans lequel il convient de les replacer ;
- quelle(s) action(s) pédagogique(s) il serait possible et souhaitable d'entreprendre afin de consolider et de développer les acquis des élèves.

Dans la conduite de votre réflexion, vous pourrez si vous le souhaitez faire référence au document 1.

Première partie : Document 1 (à visionner sur le lecteur MP4)

Titre : Taking a Gap Year

Source : BBC World News (2014)

<https://www.youtube.com/watch?v=JLHPkLcz2SU&t=180s>

<https://www.youtube.com/watch?v=JLHPkLcz2SU&t=180s>

Du début à 02:59

Seconde partie : Les productions d'élèves (documents 2A et 2B)

Document 2A : Production écrite de l'élève A

The gap year project

You are in your twenties?

You are interesting by the wildlife?

You want to do a magic experience?

You want to learn about the oceans?

So this trip is for you!

My name is Leslie, I'm a student and last year I did a gap year. So, I'll introduce the gap year but first of all, I want to define my definition of the term 'gap year'. For me, a gap year is one year which a student takes a break, often before he goes to the university, for travel or to be in a charity or just to take a break in his studies.

Evidently, I'll talk about my personal experience, my gap year. I did my gap year just before I went to my college. I went to a zoo in Thailand for the purpose of helping the animals and the local people.

We have taken care of animals and we have learned from the local people to be able to welcome tourists. It's a magic experience and an extremely rewarding experience and yet it was also rewarding. With this trip, I've expanded my horizons, I've learned about me, about the animals and about local life.

I also won many skills and I educated myself personally and professionally. For it was an important step in a student's life.

For the travel, I just took a heavy backpack with a mat, a blanket, different outfits like tracksuits, many objects like a camera and my phone, but I haven't taken a necklace or ring, a bracelet because they are useless.

I just want you to try, to imagine your gap year, your destination, your country, your task, your charity and your memories after your gap year also your souvenirs after that.

Just see for yourself and take a gap year! It is really worthwhile! If you want more information, go on our website 'www.gapyear.com'

An article by the journalist Leslie Smith for the newspaper 'the Guardian'

Document 2B : production écrite de l'élève B

Why take a gap year?

Would you like to go to a foreign country and discover new cultures? If the answer is 'yes', you can try to do a gap year.

A gap year is when you take a year off to discover the world. You can take a gap year after your A' level or after college. You can go to Asia, South America, or Australia . It is a great way to get off the beaten track and to educate yourself personally and professionally. It is also a way to focus on yourself, to know yourself better and to discover what is going to be the next step of your life.

You can volunteer in many ways: in community or in sport projects for example. And the best part is that you can do your project in nearly every country of the world .But you can wonder why travellers spend their time, money and efforts to volunteer when they can simply take their backpacks and have fun?

First, gap year volunteers can practise a job without any qualifications or experience. You can try to be a teacher if you want to ! Then volunteer organisations provide a safe place for gapers. Living in remote communities without any support can be very hard and obviously it can be very risky. Finally, volunteering is a rewarding experience because you can really change someone's life with your work.

To conclude, I would like to say that your experience will improve your résumé if you apply for a job. If you are interested in this wonderful experience, you can go to our website gapyear.com and start to plan what is going to be the best part of your life.

Tom Rogers , *'The Independent ' October 1st 2016*

Seconde partie (suite) : Le contexte (documents 3A à 3D)

Document 3A : situation d'enseignement.

Les documents 2A et 2B sont les productions originales de deux élèves d'une même classe de première L. Ces productions écrites constituent une tâche intermédiaire s'inscrivant dans la séquence 'espaces et échanges'. Les élèves devaient écrire un article pour parler des bénéfices d'une année de césure.

Voici les grandes étapes du projet :

Anticipation à partir d'une photo puis compréhension de l'écrit (document 3B)

Compréhension de l'oral : vidéo intitulée *'The Gap year Denver fair'*

Compréhension de l'oral : vidéo intitulée *'Prince Willam's gap year in Chile'*

Préparation de la tâche finale en salle informatique, par groupe de deux

La tâche finale consistait en une production orale en continu, les élèves devaient présenter leur projet **'my gap year'**.

Document 3B : texte étudié lors de la séquence

Go gap

More and more graduates are taking a year: to stop , reflect , and to work out what they want to do with their lives . According to Anne-Marie Martins , director of the Careers Group, University of London, there can be many benefits to a year out , but it depends on what you do and why.” If all you do after university is sit around watching TV, there is probably little benefit (...) But if you go travelling , decide to increase your skills in some way or try your hand at temporary jobs to see what suits you , then it can be hugely valuable”.

When 23-year-old Alice Clarfelt took a year off after uni, she didn't just want to travel- she wanted to immerse herself in another culture.

Alice, who has a M.A in English from Leeds , spent nine months teaching about sexual health and HIV/AIDS to young people in the Eastern Cape , South Africa , with the charity SPW (Student Partnership Worldwide) .

“ I was living in a little mud hut in a rural community , I'd get up , go and fetch water from about half an hour away , come back , boil the water in order to wash , prepare for the day , and do a workshop in the school” .

Alice says she has benefited from the global perspective she gained from the trip. “In my community, they didn't have any running water “, she says. So Alice took it upon herself to go to the municipal offices and make a case for a water tap – something she said she had never done at home. “They actually came, investigated it all, wrote up a report and they're now building a tap and a well in the community. And I was like “Yeah, I've really achieved something”.

Anne-Marie Martin says Alice's experiences will impress future employers. “Independently travelling around, learning how to stand on your own two feet and understanding how to fit into different cultures gives you a maturity which employers are going to recognise and be interested in”.

Barclays Bank, *Graduates and Starting Work*, 2006.

Document 3C : grille d'autoévaluation donnée aux élèves avant l'évaluation de la production écrite.

B1	B2
Je peux écrire un texte simple et cohérent sur des sujets familiers ou qui m'intéressent personnellement. Je peux écrire des lettres personnelles pour décrire expériences et impressions.	Je peux écrire des textes clairs et détaillés sur une grande gamme de sujets relatifs à mes intérêts. Je peux écrire un essai ou un rapport en transmettant une information ou en exposant des raisons pour ou contre une opinion donnée. Je peux écrire des lettres qui mettent en valeur le sens que j'attribue personnellement aux événements et aux expériences.

Critères évalués	Non acquis	En cours d'acquisition	Acquis
J'écris un article pour convaincre de faire une année de césure. Mon article est intelligible, cohérent et structuré.			
J'utilise du lexique varié, riche et adapté au contexte.			
Je veille à la correction grammaticale de la langue,			

Document 3D : La perspective actionnelle. Site de l'Académie d'Orléans-Tours (Amandine Belleville)

L'élève apprendra la langue par la réalisation de tâches, mais il est important de garder à l'esprit qu'il n'y a tâche que lorsque l'élève est motivé par l'action proposée. De plus, la tâche « finale », qui constitue l'aboutissement d'une séquence pédagogique, pourra être réalisée si l'élève est entraîné tout au long de la séquence au moyen d'activités lui permettant d'acquérir les outils langagiers et culturels dont il aura besoin. En travaillant à la réalisation d'une tâche, la langue sera utilisée comme outil de communication et confèrera ainsi une dimension authentique à la situation d'apprentissage.